

## Atelier 2 : La sélection ou contingentement

### EVALUER DES APTITUDES RELATIONNELLES

Jean-Pierre Chartier<sup>1</sup>

#### La sélection des futurs psychologues

La sélection serait-elle en fonction du moment où elle se pratique, telle la langue d'Esopo, la meilleure ou la pire des choses ?

Si un certain consensus existe chez les universitaires en psychologie pour la retarder le plus possible, nous ne pouvons ignorer qu'elle est une des plus sévères qui existe puisque pour 65.000 inscrits en première année, 5.000 (en incluant les psychologues scolaires et les conseillers d'orientation) sortent diplômés avec le droit d'exercer. Ce chiffre est d'ailleurs le plus élevé d'Europe et génère la situation dramatique des jeunes psychologues cherchant un emploi, ce qui implique de revoir la formation et la sélection de ceux-ci.

La sélection à l'entrée des études universitaires existe en plus du baccalauréat dans de nombreux pays européens, Elle est jugée inacceptable chez nous en dehors du cadre des grandes écoles. **Mais peut-on se fier aux seuls résultats scolaires obtenus au Baccalauréat ?** Est-il souhaitable que l'accès à nos professions ne se fonde que sur des critères académiques eux-mêmes biaisés ?

A H.E.C., après un écrit général de présélection, le choix s'opère à l'aide d'une mise en situation du candidat **qui doit démontrer face à un jury, ses capacités à observer, évaluer et convaincre** un autre candidat dans un jeu de rôle réciproque.

Chacun s'accorde à reconnaître que la motivation qui réunit contrôle interne, optimisme, stabilité émotionnelle et estime de soi, est pour Al Bandura le moteur essentiel de la réussite qu'il faut donc pouvoir évaluer, ce qui implique aussi la subjectivité. J'en donnerai pour exemple le concours d'entrée à l'Ecole de Psychologues Praticiens (E.P.P.).

**A l'E.P.P., tous les candidats passent une batterie de tests et de questionnaires visant à évaluer leur potentiel intellectuel et universitaire.** Leurs aptitudes aux relations humaines seront appréciées par deux psychologues-observateurs **lors d'une épreuve de discussion en petits groupes, et à l'occasion d'un entretien individuel dit « de motivation »**. Tous les postulants passent l'ensemble de ces épreuves qui seront chacune prise en compte lors du jury d'admission qui examine chaque dossier classé par ordre décroissant aux résultats métriques. Les résultats scolaires antérieurs et le type de baccalauréat obtenu ne sont pas pris en compte.

Les tests utilisés tiennent compte autant que possible des recherches opérées dans ce domaine, en lien étroit avec les diverses théorisations de l'intelligence.

A la suite des trois tests dits « de raisonnement », le candidat répond à un questionnaire de culture générale élaboré et régulièrement remis à jour par un professeur de l'Ecole. Deux inventaires de personnalité ont ensuite pour objet de mettre en évidence des

---

<sup>1</sup> Directeur de l'Ecole de Psychologues Praticiens-Paris –Lyon  
Psychologue -Psychanalyste, Membre du IVe Groupe

aptitudes relationnelles sur le modèle du « Big Five » américain et des travaux de Gordon. Ils permettent aussi de repérer des dimensions psychopathologiques incompatibles avec l'exercice de notre métier.

**La discussion en petits groupes permet de confirmer, d'infirmer ou de révéler des capacités d'écoute, d'expression, de tolérance, d'organisation et surtout d'empathie. Les questions qui sont posées ensuite sur ce qui s'est produit dans le groupe permettent d'apprécier la compétence auto-évaluative des candidats. Autant dire tout de suite qu'une franche erreur d'appréciation compromet sévèrement l'admission du postulant.**

Ses réponses seront évidemment reprises lors de l'entretien individuel qui cherche à resituer la motivation du candidat dans son anamnèse, à envisager son parcours scolaire, ses centres d'intérêt, ses expériences et ses connaissances de la psychologie et de ses débouchés professionnels. ...

Pour ce faire nous avons fait réaliser deux recherches à 8 ans d'intervalle sur la validité des différentes épreuves de notre concours par rapport à la réussite des études à l'E.P.P. (E. Lépine 1998, S. Lelorain 2004).

Elles confirment la valeur prédictive des tests dits d'intelligence associés au questionnaire de culture générale. **Une moyenne de 6,5 sur 10 et plus à l'admission est le garant d'une réussite finale bonne, voire brillante.**

**A l'inverse, les admis avec un score de 4,5 risquent fort de se retrouver exclus ou redoublants.** Evidemment un tel constat interroge à la fois la formation et les formateurs. Le clinicien est aussi troublé quand il découvre que **l'âge et la scolarité antérieurs jouent un rôle non négligeable dans la réussite.** Sont en échec les titulaires de bacs technologiques et surtout ceux qui ont connu deux redoublements pendant leur scolarité ou une interruption dans l'enseignement supérieur sans réalisation concrète. Sont « avantagés » les étudiants ayant au minimum un an d'études universitaires derrière eux, la psychologie ne leur facilitant en rien la réussite à l'E.P.P. Ainsi un âge plus élevé et le fait d'être une fille seraient des facteurs qui concourent à la réussite. L'épreuve de groupe et l'entretien n'ont pas de valeur discriminante dans le domaine des performances universitaires mais apparaissent déterminantes pour ne pas retenir certains profils de candidats.

Mais il faut souligner que la sélection vise avant tout la formation la meilleure possible de professionnels, ce qui n'est pas sans incidence sur leurs futurs emplois.

## Conclusion

*La sélection ne prend son sens qu'en éliminant les attitudes extrêmes qui ne tiennent pas compte de la réalité humaine.*

**La sélection doit avant tout être adaptée à son but, qui est pour nous de former des psychologues .de haut niveau** Elle ne peut se penser sans la participation active des professionnels.

Le 4 décembre 2010